

Kinder- und Jugendkultur, -literatur und -medien
Theorie – Geschichte – Didaktik

Band 77

Philippe Clermont / Laurent Bazin /
Danièle Henky (éds.)

Esthétiques de la distinction :
gender et mauvais genres
en littérature de jeunesse



PETER LANG
Internationaler Verlag der Wissenschaften

1.1 Pratiques de lecture et d'écriture

Pratiques de lecture des grands collégiens: lectures par genres, lectures des genres

Philippe Clermont et Victor Lepaux

Dans un article faisant un nouveau point sur la question, Christine Détrez et Fanny Renard rappellent les constats statistiques relevés en France concernant la lecture à l'adolescence: « les filles lisent davantage que les garçons » et

souvent appréhendés en termes de discrimination ou de distinction sociales, les pratiques culturelles, et la lecture, peuvent être analysées selon les déterminations « genrées »: en quoi être une fille ou garçon influe-t-il sur les pratiques lectorales, dans le volume de lectures, dans le choix des livres lus comme dans les façons de lire? Et réciproquement, la lecture joue-t-elle un rôle dans la définition de soi comme fille ou comme garçon?¹

À partir d'une enquête quantitative menée dans plusieurs collèges, nous nous proposons d'apporter des éléments de réponse à la question de ce que lisent les jeunes adolescent(e)s, en essayant de mesurer et d'analyser les éventuelles différences de pratiques en matière de lecture des jeunes gens et des jeunes filles. Afin de compléter ou préciser les études antérieures portant plus largement sur toutes les pratiques culturelles, nous avons choisi, à partir d'un jeu sur le mot « genre », fort polysémique en français, de mettre l'accent sur une approche générique des pratiques de la littérature, et de considérer dans quelle mesure pouvait se dégager une différenciation entre les deux sexes dans les pratiques lectorales. L'enquête initiale ne visait pas principalement cet objectif, mais permet néanmoins des analyses secondaires qui peuvent apporter un éclairage sur cette question du genre en tant qu'approche culturelle. La présente étude dans ses analyses ne mobilisera pas de référence théorique propre aux approches sur le genre, mais pour autant prétend y contribuer dans le sens où elle met en évidence des effets culturels liés au sexe des jeunes répondants.

Les principaux résultats exposés ici sont issus de traitements statistiques effectués à partir des réponses à un questionnaire administré à des élèves de Troisième scolarisés dans vingt collèges de l'académie de Strasbourg (par l'intermédiaire de leurs enseignants de français). Les réponses de près de 1300 élèves rendent

1 Christine DETREZ & Fanny RENARD, « Avoir bon genre? Les lectures à l'adolescence », in revue *Le Français Aujourd'hui*, n° 3515, décembre 2008, p. 17-18 notamment.

ainsi compte de certains aspects du rapport que ces derniers entretiennent à la lecture et à la littérature, dans et en dehors de l'École (20 questions ou groupes de questions leur étaient proposés représentant 237 variables). Les analyses effectuées ne remettent évidemment pas en cause les facteurs déterminants des pratiques des jeunes mis en évidence depuis maintenant plus de trente ans, au contraire elles soulignent leur actualité: le milieu social des parents, et plus encore l'exemple de ceux-ci en matière de pratique lectorale, déterminent grandement les pratiques et représentations des adolescent(e)s². La conformité des réponses que nous avons recueillies avec ces aspects de la « distinction » sociale nous amènent à considérer comme également fiables les autres analyses plus circonstanciées issues de notre enquête (au-delà de toutes les précautions méthodologiques que nous avons pu prendre).

Les collèves ont été sélectionnés selon plusieurs critères: leur taille, leur implantation géographique (répartition sur l'ensemble du territoire, centre ville / ville périphérie / campagne) et leur inscription – ou non – dans les réseaux d'éducation prioritaire. La plupart des élèves de Troisième qui ont répondu à l'enquête sont âgés de 15 ans (73%); un peu moins d'un sur quatre ayant une année de retard ou plus. L'origine sociale des répondants est quant elle diversifiée. L'échantillon ainsi constitué est représentatif de l'ensemble des élèves de Troisième de l'Académie de Strasbourg (selon l'origine sociale, le sexe et le fait d'être ou non scolarisé en Zone d'Education Prioritaire).

Les résultats recueillis³ consistent essentiellement en des mises en évidence de relations statistiquement significatives en matière notamment de fréquence, de type et de prescription de lecture, d'identification et d'attrait des différents genres (y-compris les lectures « non littéraires »), des systèmes d'intérêt auxquels répondent l'acte lectoral (fonctions didactique, de divertissement, esthétique...). Les questions ouvertes du questionnaire permettent notamment de dresser un « palmarès » des lectures préférées des grands collégiens français.

2 On notera que l'important travail de S. OCTOBRE, C. DETREZ, P. MERCKLE et N. BERTHO-MIER, *l'enfance des loisirs* (Paris, La Documentation française, 2010) conforte et pour partie nuance le rôle de ces déterminants sociaux: les portraits et trajectoires nuancés d'adolescent(e)s de 11 à 17 ans tracés dans le dernier chapitre indiquent assez que des éléments (rencontre marquante, recomposition familiale, etc.) peuvent modifier le cours de ce que les déterminants sociaux pouvaient laisser prévoir.

3 Pour les résultats et analyses de l'étude principale, voir: CLERMONT (P.) & LEPAUX (V.), « Lectures des grands collégiens et littérature scolaire », in DUFAYS (J.-L.) dir., *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour quoi faire? – Sens, utilité, évaluation*, (B) Louvain-La-Neuve, UCL – Presses Universitaires de Louvain, 2007, p. 139-149. Mais aussi, de façon complémentaire, voir: <http://iufm.unistra.fr/>: rubrique « Vie Scientifique », section « Publications... »: « Enquête sur les pratiques de lecture... »

De manière générale, deux constats importants ressortent de l'analyse des réponses au questionnaire: d'une part l'influence toujours aussi forte des déterminants sociaux sur les pratiques et représentations liées à la lecture; d'autre part le fait que celle-ci ne se limite pas à sa forme la « plus » littéraire mais relève également de supports moins « légitimes » culturellement.

Si le point d'entrée de la présente étude est la variable « sexe », les autres déterminants sociaux et culturels jouent. Pour autant, les autres variables explicatives n'influencent pas les résultats (c'est-à-dire que filles et garçons sont représentés dans les mêmes mesures parmi les différents milieux sociaux et parmi les différentes classes de collège étudiées).

1. Que lisent-ils?

Dans une première approche, nous nous sommes d'abord attachés à déterminer ce que les filles et les garçons âgés de 15 ans lisent en termes de quantité, de supports « papier » de lecture, de genres littéraires et de livres préférés.

1.1 *Quantité de lecture et types de supports privilégiés*

Les grands collégiens interrogés lisent-ils en dehors de la classe⁴? On relève que 62% d'entre eux ont lu au moins un livre ou une BD la semaine précédant l'enquête. De façon attendue, cela concerne davantage les filles que les garçons: 66% des filles contre 57% des garçons⁵. Cette différence est significative, cependant elle est à relativiser au regard des autres différences liées aux déterminants sociaux. Ainsi, on peut écrire que si les filles lisent plus que les garçons, une fille d'ouvrier lit moins qu'un fils de cadre (fils d'employé ou d'ouvrier: 50%, fils d'ingénieur, cadre: 80%; fille d'employé ou d'ouvrier: 60%, fille d'ingénieur, cadre: 87%).

Garçons et filles lisent-ils la même chose? À l'évidence des différences et quelques convergences sont à mettre en exergue en termes de supports « papier » de lecture. Filles et garçons lisent le plus fréquemment des magazines à destination des jeunes lecteurs, cependant plus de 8 filles sur 10 en lisent, contre 6 garçons

4 Question posée: « La semaine dernière, lorsque tu n'étais pas au collège, as-tu lu? » Une réponse positive appelait ensuite la précision des titres et des auteurs lus.

5 Voir par exemple une enquête sur une population identique (des élèves de 3^e): voir DENDANI, Mohamed et DETREZ, Christine, « Lectures de filles, lectures de garçons: en classe de troisième », *BBF*, 1996, n° 4, p. 30-39.

sur 10⁶. Ces derniers quant à eux lisent plus souvent des BD (entre 10 et 15 points d'écart avec les filles selon les genres de BD: voir tableau ci-après). Deux constats sont particulièrement à souligner: une différence de fréquence encore plus importante concernant les BD de science-fiction (40% des garçons déclarent en lire au moins une fois par mois, contre 15% des filles); par ailleurs filles et garçons lisent des BD de « *fantasy* – fantastique » dans les mêmes mesures⁷. Quant aux livres, il est intéressant de relever que les filles sont nettement plus lectrices que les garçons pour deux types de romans particuliers. D'une part, les récits de type « sentimental – psychologique » sont privilégiés par près d'une fille sur deux (une fois par mois), contre un garçon sur huit. C'est là l'écart constaté le plus important. D'autre part, les livres de « *fantasy* – fantastique » sont également davantage prisés par les filles: 45% contre 29% pour les garçons. Si le premier écart était attendu tant il confirme les représentations habituelles et les résultats d'enquêtes antérieures⁸, le second dessine un rapport particulier à un genre de récits en émergence ces dix à vingt dernières années: la *fantasy* qui est investie – en fréquence – un peu plus par les filles que par les garçons (même quand il s'agit de BD.)

6 Concernant les fréquences de lecture, la mise l'analyse croisée selon le genre et la CSP n'indique pas de différences significatives. Sauf sur deux points:

- les albums sont plus lus par les CSP « populaires », quel que soit le sexe;
- les filles des CSP « supérieures » lisent moins de magazines pour les jeunes, ce n'est le cas ni pour les garçons ni pour les magazines pour adultes.

7 Voir plus loin l'analyse faite des lectures préférées (1.2) et de la reconnaissance des genres (2.3.)

8 Voir par exemple Olivier DONNAT, *Les pratiques culturelles des français. Enquête 1997*, Paris, la documentation française, 1998.

Fréquence de lecture des filles et des garçons selon le type de support et le genre (part des lectures « au moins une fois par mois », en %)

	Filles	Garçons	Ecart	Ensemble
Album documentaire	35,5	40,1	-4,5	37,4
Magazine / presse destinée aux jeunes	83,3	62,0	21,3	74,5
Magazine / presse destinée aux adultes	44,8	48,8	-4,0	46,3
Bande-dessinée historique	15,1	29,3	-14,2	21,0
Bande-dessinée humoristique	51,8	65,6	-13,8	57,6
Bande-dessinée de science-fiction	15,2	39,6	-24,3	25,4
Bande-dessinée américaine (super-héros, Comics)	22,3	35,4	-13,1	27,8
Bande-dessinée japonaise (Mangas)	24,9	35,7	-10,8	29,4
Bande-dessinée fantastique, fantasy, merveilleux	27,8	25,3	2,5	26,8
Bande-dessinée d'aventure	29,3	44,6	-15,3	35,6
Pièce de théâtre	18,1	13,5	4,6	16,1
Manuel (cuisine, bricolage, informatique...)	31,0	27,3	3,7	29,4
Manuel scolaire	53,6	42,3	11,2	49,1
Récit historique	29,1	26,7	2,5	28,0
Récit comique	42,7	36,9	5,8	40,3
Récit de science-fiction	30,0	32,9	-2,9	31,2
Récit fantastique, merveilleux, fantasy	44,8	29,4	15,4	38,5
Récit sentimental	49,2	12,8	36,4	34,6
Récit classique des « grands auteurs »	27,8	21,0	6,8	24,9
Récit policier, noir	36,4	30,1	6,3	33,6
Récit d'aventure (à l'exception des genres précédents)	24,8	29,3	-4,5	26,6

1.2 Les livres préférés

Le questionnaire proposait de citer les titres et auteurs des livres préférés⁹. Au total, ce sont ainsi plus de 2000 citations qui ont été recueillies, pour 847 titres différents (600 titres soit 72% n'ont été cités que par un seul élève et 69 titres soit 8% l'ont été par 5 élèves ou plus). Les filles citent plus souvent un livre préféré que les garçons (75% contre 59%). De plus, parmi les collégiens qui donnent au moins un titre, on observe un écart lié au sexe: les filles citent 2,6 titres en moyenne pour 2,2 chez les garçons. Autre résultat notable, les préférences des garçons se concentrent sur un nombre plus réduit de titres que celles des filles, celles-ci se révélant ainsi plus éclectiques. En effet, les dix titres les plus fréquemment cités par les filles représentent 24% de l'ensemble de leurs citations de livres préférés, contre 34% chez les garçons.

Les résultats pour les livres préférés vont dans le même sens que ceux obtenus pour les lectures de la semaine précédant l'enquête. Outre un volume de lecture nettement plus important chez les filles (plus de 1000 des 1400 romans cités le sont par des filles), il y a une corrélation particulière entre le sexe des

9 « Y a-t-il au cours des dernières années des livres ou des BD que tu as beaucoup aimés? »
Période de passation de l'enquête: avril 2006.

lecteurs et les genres préférés¹⁰. Plus de trois ouvrages sur quatre (77%) cités par les jeunes filles sont des romans (contre 12% des bandes dessinées); alors que les garçons citent 56% de romans (37% de bandes dessinées). Notons également que le peu de théâtre lu est presque exclusivement le fait des filles (2% de leurs lectures contre 0,6% pour les garçons)¹¹. Pour l'ensemble des titres cités, le « psychologique – social » et la « *fantasy* – fantastique » sont les deux genres les plus appréciés par les filles (respectivement 34% et 28% de leurs livres préférés), alors que pour les garçons, seul ce deuxième genre se distingue. Celui-ci représente 40% environ des livres préférés (contre 10% de « psychologique – social »). Les garçons préfèrent également plus souvent la science-fiction (6%, contre 2% pour les filles). De même ceux-ci préfèrent plus souvent les genres « aventure » (11%, contre 6% des lectures préférées des filles) et « humour » (20% contre 9%). On ne constate pas de différence pour ce qui concerne le « policier » et les « récits historiques ». Ces différences selon le sexe dans la préférence des genres littéraires se trouvent renforcées lorsqu'on ne prend en compte que les romans. En particulier, la « *fantasy* – fantastique » devient massivement présente chez les garçons puisqu'elle représente plus d'une lecture de romans sur deux (55%, contre 33% chez les filles). Quant aux filles elles trouvent plus dans le roman leurs lectures à caractère humoristique que les garçons (4% contre 0%), qui ne semblent apprécier l'« humoristique » qu'en BD.

Si l'on s'intéresse de manière plus précise à un « mauvais genre » comme la science-fiction (SF), nous pouvons circonscrire 11% d'amateurs du genre (« fans ») et 45% de non lecteurs de SF (« hermétiques »)¹². Les premiers sont plus souvent des garçons (13% d'entre eux contre 10% des filles). On dénombre en revanche la même proportion d'hermétiques pour les deux sexes. Les garçons citent plus souvent que les filles parmi leurs titres préférés des ouvrages de SF (9% contre 3%) alors que l'ont vient de voir que les deux sexes fréquentent ce genre dans des proportions proches. Cette analyse montre que l'ancienne représentation selon laquelle la SF serait uniquement réservée au lectorat masculin n'est pas totalement vérifiée: les filles en lisent tout autant que les garçons, mais

10 Les citations des titres des livres préférés ont été codées de façon à identifier notamment les différents genres et sous-genres littéraires (BD, romans, pièce de théâtre,...; « psychologique – social », « policier », « aventures »...).

11 D'autres genres ont pu être cités (essentiellement (auto)biographies, essais, manuel ou nouvelles), à hauteur de 7% pour les filles et de 4% pour les garçons

12 Les « fans » et les « hermétiques » se déduisent de la réponse à la question de la fréquence de lecture, les fans déclarant lire « au moins une fois par semaine » de la SF, les hermétiques « moins d'une fois par an ou jamais ».

elles considèrent cependant moins souvent des titres de SF comme figurant parmi leurs livres préférés¹³.

1.3 Les palmarès comparés des livres préférés

Palmarès comparés des livres préférés des filles et des garçons (nombre de citations décroissant)

Fillles	Eff.	Rang	Garçons	Eff.	Rang
Harry Potter, J.K Rowling	134	1	Harry Potter, J.K Rowling	73	1
Quatre filles et un jean, Anne Brashares / Vanessa Rubio	29	2	Titeuf, Zep	33	2
Eragon, Christopher Paolini	24	3	Astérix et Obélix, Goscinny / Uderzo	22	3
Journal d'Anne Frank (le), Anne Frank	22	4	Seigneur des Anneaux (le), J.R.R. Tolkien		
Titeuf, Zep			Dragon Ball, Akira Toriyama		
Désastreuses aventures des orphelins Baudelaire (les), Lemony Snicket	20	6	Eragon, Christopher Paolini	14	5
Souris et des Hommes (des), John Steinbeck	18	7	Monde de Narnia (le), C.S. Lewis		
A la croisée des mondes, Philip Pullman	17	8	Tintin, Hergé	13	8
L'herbe bleue : journal d'une jeune fille de 15 ans, France Marie Watkins	16	9	Da Vinci Code, Dan Brown	10	9
Oh boy !, Marie-Aude Murail			Artemis Fowl, Eoin Colfer	9	10
Dix petits negres, Agatha Christie	15	11	Trois de Troys, Mourier / Arleston	8	11
Da Vinci Code, Dan Brown	14	12	Gaston Lagaffe, Franquin		
Monde de Narnia (le), C.S. Lewis	12	13	Lanfeust des étoiles, Arleston / Tarquin	7	12
Astérix et Obélix, Goscinny / Uderzo			Naruto, Kishimoto Masashi		
Et si c'était vrai, Marc Levy			Souris et des Hommes (des), John Steinbeck		
Journal d'une princesse, Meg Cabot	10	14	Boule et Bill, Jean Roba		
Journal intime de Georgia Nicolson (le), Louise Rennison			No pasaran, le jeu, Christian Lehmann	6	16
Seigneur des Anneaux (le), J.R.R. Tolkien	8	18	Garfield, Jim Davis		
Ami retrouvé (!), Fred Uhlman			Lucky Lucke, Morris	5	18
Artemis Fowl, Eoin Colfer			A la croisée des mondes, Philip Pullman		
Heartland, Lauren Brooke			Chat (le), Philippe Geluck		
Mondes d'Ewilan (les), Pierre Bottero	7	19	Donjon de Naheulbeuk (le), Poinsot / Lang		
Sac de billes (un), Joseph Joffo			Gone du Châaba (le), Azouz Begag	4	20
Si c'est un homme, Primo Levi			Kid Paddle, Midam		
Voyage à Pitchipoi, Jean-Claude Moscovici			Livre des étoiles (le), Erik L'Homme		
			Petit Spirou (le), Tome / Janry		

Pour une analyse plus approfondie, prenons en considération les palmarès comparés des 25 premiers livres préférés. 10 titres de ces palmarès sont communs: au-delà de l'effet *Harry Potter* qui plaît de manière unanime (au premier rang des deux palmarès), on constate que filles et garçons partagent pour l'essentiel leur goût pour la *fantasy* (6 titres de romans sur 25 titres).

De manière attendue au regard de ce que nous avons développé plus haut, les garçons citent beaucoup plus de BD que les filles (14 contre 2). Les deux titres préférés par les filles (*Titeuf* et *Astérix*) le sont aussi par les garçons, ce qui montre qu'il y a sans doute moins de BD « réservées » aux filles que de BD spécifiquement appréciées par les garçons. Celles-ci sont principalement de deux types: il s'agit d'une part de BD classiques dont beaucoup de classiques franco-

13 Cette analyse est effectuée à partir de la confrontation de la question portant sur les fréquences de lecture et celle portant sur la liste des titres préférés.

phones (*Tintin*, *Gaston Lagaffe*, *Boule et Bill*, *Lucky Lucke*, *Le Chat*), d'autre part de BD contemporaines que l'on pourrait rattacher à la *fantasy*, parmi lesquelles des mangas (*Dragon Ball*¹⁴ et *Naruto*). On note une prédominance de héros masculins parmi les personnages de ces BD propres aux garçons.

À l'inverse certains romans sont propres aux filles (alors que les garçons ne citent que 3 romans qui leur sont spécifiques, les filles en citent 15). Dans ces lectures féminines, deux catégories se dégagent. On trouve d'une part des récits de vie, fictifs ou bien à caractère autobiographique, avec une place marquée pour la forme du journal intime écrit au féminin (*L'herbe bleue: journal d'une jeune fille de 15 ans*, *Journal d'une princesse*, *Journal intime de Georgia Nicolson...*). D'autre part on remarque des œuvres abordant le thème des persécutions de la seconde guerre mondiale (*Un sac de billes*, *l'ami retrouvé*, *Si c'est un homme...*). Cette forme littéraire et ce thème se combinent dans le *Journal d'Anne Frank*, cité en 4^{ème} position dans le palmarès des filles. Ce type de récit allie plusieurs traits intéressants les élèves de Troisième: le récit de vie, les références à l'Histoire (le national socialisme allemand est au programme d'histoire de 3^e), la jeunesse du héros, les périls auxquels il doit faire face. Un trait supplémentaire de différenciation culturelle entre filles et garçons apparaît ainsi: les livres préférés des filles sont plus souvent influencés par la prescription scolaire¹⁵, quand – du côté des garçons – seuls *Des souris et des hommes* et *Le Gône du Chaaba* apparaissent comme deux titres conseillés par les enseignants (contre sept ou huit titres chez les filles).

Ainsi, en matière de roman, les filles préfèrent les mêmes types d'œuvres que les garçons mais, de plus, elles révèlent des goûts propres qui sont plus diversifiés.

Dès lors, une façon de conclure provisoirement peut se faire en dressant le portrait des adolescentes lectrices. Du point de vue des genres littéraires, elles partagent le goût de la *fantasy* avec les garçons en tant que genre distancié du réel. Cependant, elles lisent davantage que ceux-ci des romans d'autres genres, au premier rang desquels des récits de type réaliste où dominant le « psychologique » et le témoignage de vie (réelle ou fictive). Cet éclectisme dont témoignent les jeunes filles tend à relativiser l'effet sur ces lectrices de récits ciblés, écrits exclusivement à leur intention, tel que *Quatre filles et un jean*, par exemple. Dans le même sens d'une palette de lecture ouverte, et contrairement aux garçons pour qui l'identification à un héros masculin semble importer chaque fois, les filles ne concentrent pas leurs choix de lecture en privilégiant

14 De fait, on peut estimer avec plus de précision que *Dragon Ball* est hybride en termes génériques puisque mêlant des éléments de *fantasy* (merveilleux à rattacher à la tradition nipponne) et de science-fiction (référence à des extra-terrestres)...

15 Pour chaque livre préféré, il était demandé d'indiquer par qui il avait été connu.